L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI, 21 DECEMBRE 1888.

NÉCROLOGIE.

Il y a quelques jours, à la suite d'un dîner charmant sous tous les rapports, et alors qu'on en avait à peine fini avec le dernier service, Mme et M. Maugé prenaient congé de nous, en donnant à leur prompt départ un trop réel et trop triste motif; la grave maladie d'un de leurs comptables, croyons-nous: M. Edouard Poupart.

Ils ajoutaient que l'état de celui-ci [illegible] les plus graves inquiétudes [illegible] ressentiments n'ont été que [illegible] justifiés par l'événement. M. Poupart succombait, en effet, hier matin vers six heures, après une affreuse agonie et à la suite d'une affection aussi douloureuse qu'elle fut rapide dans sa marche.

Nous pourrions même dire foudroyante, car c'était samedi ou dimanche, si nous ne nous trompons, que M. Poupart était encore à son poste de l'Opéra, courtois, prévenant pour tous.

En cette même soirée il se sentait pris du mal qui devait l'emporter, et vaincu par la douleur, force lui était de se retirer.

Ce départ était de mauvais augure pour ceux qui connaissaient l'homme, un fidèle du devoir, ne désertant ce devoir que quand les forces physiques à bout l'y contraignaient.

La contrainte n'était que trop cruelle cette fois; la mort a promptement fait son œuvre.

La direction de l'Opéra perd en M. Poupart un collaborateur précieux; nul n'en servit mieux les intérêts; nul ne montra plus d'intelligence, de sincérité, dans son dévouement à l'entreprise.

M. Poupart, qui avait une grande valeur comme comptable, fut autrefois ici le principal employé, souvent le représentant d'une maison commerciale fort importante alors; et là, comme ailleurs, comme toujours, il fit preuve de compétence et de haute probité.

Perte immense pour la famille dont il était le chef affectueux, le soutien. Cet honorable et excellent homme meurt, à 60 ans, dans sa ville natale, où il ne comptait que des amis; où il eut ses jours de bonheur, mais de grande affliction aussi.

Après avoir vu s'écrouler une belle position, il était frappé d'un coup terrible il y a quelques années: la perte d'un fils, causée par un affreux accident.

Nous envoyons à tous les siens l'assurance de nos profondes sympathies.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Dauphine No 249, entre les rues St-Philippe et des Ursulines.

A la Cathédrale St. Louis.

Demain samedi aura lieu, à la Cathédrale St. Louis, une cérémonie imposante: le mariage de Mlle Alice Aleix-tore, une charmante jeune fille, et de M. John P. McCabe, jeune homme jouissant ici de la plus haute considération.

La bénédiction nuptiale sera donnée par le Révérend Père Mignot, un doux et excellent prêtre, qui porte bonheur.

Nous écrivions, tout à l'heure, dans un autre article, que les artistes de l'Opéra sont infatigables comme obligeance, comme voix.

En voici une preuve nouvelle qu'ils prennent la peine de nous communiquer; cela après minuit, c'est à dire en se retranchant une heure ou deux de sommeil. Et Dieu sait s'ils sont heureux, s'ils sont éveillés, s'ils sont alertes en nous l'annonçant.

Ils ont voulu, en marque d'estime et d'attachement pour la mariée et sa famille, prendre part à la solennité. Donc à la messe qui sera dite (onze heures) ils se feront entendre dans les belles pages que voici:

Sancta Maria, de Mozart, chanté par M. Claverie;

Crucifixus, de Faure, duo, par Mme Schweyer Lematte et M. Maugé;

Quis ideguo, un air de Mozart, chanté par M. Feitlinger;

Hosanna, mélodie de Granier, par M. Lafarge;

Sanctus, de Beethoven, par M. Plain.

Le Noel, d'Adam, par M. Berger.

L'Ave Maria, de Gounod, chanté par Mme Schweyer-Lematte, avec accompagnement de violon, violoncelle et harpe.

Enfin le *Laudate Dominum*, ensemble du plus bel effet.

Ce délicieux programme n'a pas besoin de nos éloges, et ses interprètes se passent facilement aussi.

Il vaudra, nous en avons la conviction, de larges offrandes aux pauvres de la Cathédrale, pour lesquels une quête sera faite au cours de cette cérémonie qui, bien certainement comptera aussi comme un événement artistique.

Un dessus de panier: œuvres et chanteurs. On ne saurait mieux et plus délicatement faire les choses.

Cercle de la Réforme.

La fête du Cercle de la Réforme a lieu aujourd'hui. Les précédents de cette charmante Association sont tels, les soirées qu'elle a déjà données ont eu un succès si brillant, si mérité, que les demandes d'invitation se sont multipliées à l'infini.

Ces messieurs du Cercle font largement les choses; néanmoins il est des limites qu'ils ne sauraient franchir tant qu'ils n'auront pas résolu le problème du contenu plus grand que le contenant: problème tout aussi insoluble que celui du mouvement perpétuel, ou du civet sans lièvre.

Encore ce dernier obstacle a-t-il été [illegible] surmonté par une adroite [illegible] chat; ce que d'ailleurs [illegible] à craindre chez les amphitryons de ce soir, sur le lièvre desquels on peut compter, à coup sûr quand ils le promettent.

Donc le joli local de la rue St. Louis No 100 sera bien peuplé ce soir, et de plus vous y aurez un fin menu musical. En effet, des artistes de l'Opéra, infatigables comme obligeance et comme voix: Mme Vandiric-Flachat, MM Berger, Claverie et Plain fourniront à ce menu des plats de leur façon. A eux se joindront d'autres artistes et des amateurs qui ont leur prix.

Du reste, arrêtons là notre prose, car, en vérité, ce que nous avons de mieux à faire ici, c'est de transcrire dans cette colonne le programme que nous transmet un de nos bons amis, l'un des membres les plus actifs, les plus enthousiastes aussi de ce Cercle qui, à tous égards, mérite de réussir et réussira.

PREMIÈRE PARTIE.

1. *Ouverture*, piano, par Mme Eugénie Breaud; 2. *Solo de violon*, M. Pompilio; 3. *Mélodie, air dramatique de Faust*, de Luigi Bordese, M. Charles Roche; 4. *Marthe*, Rupès, M. Plain; 5. *Nobles seigneurs, salut!* Meyerbeer, air sifflé par M. E. Lacosst; 6. Air de *la Reine de Saba*, de Gounod, Mme Vandiric-Flachat; 7. Air de *Pétrarque*, Duprat, chanté par M. Berger; 8. *Un notaire à la rigolade*, chansonnette comique, Balanqué, M. Olivier.

SECONDE PARTIE.

1. *Duo de violon*, par MM. Ricci et Pompilio; 2. *Si tu m'aimais!* romance, M. Claverie; 3. Air de *Germaine* (CLOCHES DE CORNEVILLE), sifflé par M. E. Lacosst; 4. Air de *Zerline*, Auber, par Mme Vandiric-Flachat; 5. *Solo de violon*, M. Ricci; 6. *Vive la bouteille!* M. Plain; 7. *Attendez moi donc!* chansonnette comique de A. Massagé, par M. Olivier; 8. Quatuor sans accompagnement de *Charles VI*, chanté par Mme Vandiric-Flachat, MM. Berger, Claverie et Plain.

Le piano sera tenu par Mme Berger et Mme Eugénie Breaud.

Si ce programme là ne vous satisfait point vous êtes fort exigeant et nous n'avons plus qu'à nous taire.

On commencera à 8 heures; heure plus ou moins militaire.

Musée-Théâtre.

Outre les curiosités maintenant en exhibition au Musée-Théâtre, deux troupes sont là donnant chaque jour des représentations variées.

[illegible] aussi une Circassienne, qui ne [illegible] pas la réputation de beauté des [illegible] de son pays; et enfin les intéressantes [illegible] conférences du professeur Miller [illegible] et les habitudes de l'abeille. [illegible] mal, bien entendu. M. Miller [illegible] discret pour s'immiscer en [illegible] les. Les mellifères, soit; les [illegible] non pas. [illegible] passe.

7 déc—

Nécrologie.

Un ami nous communique les lignes suivantes détachées d'un journal de Bruxelles:

"Nous apprenons avec regret la mort de M. Edmond Cabu, dit Cabel, artiste lyrique, qui vient de succomber, âgé de 56 ans, à une maladie du cerveau dont il souffrait depuis longtemps déjà.

"M. Edmond Cabu, qu'entouraient de nombreuses et légitimes sympathies, a fourni une carrière artistique des plus honorables. Il a tenu autrefois, pendant une année, sur la scène de la Monnaie, l'emploi de premier ténor d'opéra comique.

"Edmond Cabu était né à Namur; il appartenait à une famille très nombreuse, qui a donné plusieurs artistes au théâtre lyrique, notamment son frère Louis, mort professeur au Conservatoire de Gand, et son autre frère Jean-Georges, qui fut le mari de la célèbre cantatrice Marie Cabel, et qui mourut à Bruxelles, il y a quelques années, directeur du Conservatoire de S. M. le roi de Hollande."

M. Cabel a laissé aussi à la Nouvelle-Orléans un souvenir tout flatteur. Il fit autrefois partie d'une troupe du Théâtre d'Orléans, alors que cette scène était dirigée par M. L. Placide Canonge. Il y débuta dans le rôle de *Shakespeare*, du *Songe d'une nuit d'été* et créa entr'autres, le rôle de *Lyonel* dans la *Martha* de Flotow. Voix assez limitée, mais fort sympathique.

Du talent comme chanteur, comme comédien; musicien de distinction.

Quand il fut engagé par M. L. Placide Canonge, il appartenait (1859) à l'Opéra-Comique de Paris, que dirigeait alors Nestor Roqueplan.

Dans *Le Pardon de Ploërmel*, il tenait, alternativement avec M. Warot, le rôle épisodique du *Faucheur* (3ème acte), dont on se rappelle sans doute le chant, si bien frappé au cachet de Meyerbeer:

> Les blés sont bons à faucher.
> Le soleil va les sécher.

A l'époque de son engagement, son physique élégant aidait aussi à son succès; mais, quelques années après, nous le retrouvions à Paris, presque méconnaissable, tant l'obésité l'avait épaissi, envahi. Le changement était tel qu'il lui fallut se nommer pour que nous le reconnussions.

Théâtre de l'Opera.

Nous n'avons point assisté à la Matinée d'hier, où *Zampa* a été chanté. Le soir nous avons eu la bonne fortune d'entendre *Jérusalem*; bonne fortune, disons nous, car cette représentation peut aussi être marquée d'un caillou blanc, comme disaient les anciens romains.

Nous la mettons en réserve pour notre revue d'après demain, en notant seulement que les artistes chargés des principaux rôles ont tous été rappelés et que le public, chaud comme on ne l'est pas toujours en semaine, a insisté pour le bis d'un morceau fort éprouvant ma foi; le fameux trio: *Dieu nous sépare, Hélène!*

Demain soir, un des brillants succès de la saison: les *Huguenots*, avec Mme Schweyer-Lematte, Mlle Hervey; MM. Lafarge Feitlinger, Claverie; et Mlle Ghéleyns.

Dimanche, en matinée: *Jérusalem*, chanté par Mme Vandiric Flachat, MM. Berger, Plain, Feitlinger, Peguillan, Pélisson. Grand divertissement, dansé par Mlles Didan, Charpentier, Paris et le corps de ballet.

Le soir, *Roméo et Juliette*: *Juliette*, Mlle Hervey; *Roméo*, M. Lafarge; *Frère Laurent*, M. Plain.

Grand Opera House.

La soirée d'aujourd'hui, celle de demain ainsi que la matinée, seront occupées par les dernières représentations de la troupe du Madison Square Theatre, New York. Troupe de premier ordre aux Etats-Unis, nous ne pensons pas qu'on nous contredise en cela; troupe dont non seulement les sujets ont du talent, mais où chacun est à sa place. Les emplois y sont bien définis et il en résulte des ensembles justement remarqués.

Quant à la pièce, c'est toujours celle qui était reprise dimanche dernier: *The Private Secretary — Le Secrétaire Intime*.

Ce n'est là qu'un simple vaudeville, mais il n'en a pas moins bien rempli la semaine qui se fermera demain. Les recettes se sont maintenues à une satisfaisante moyenne jusqu'ici, et nous imaginons que ces deux derniers jours ne serviront qu'à y produire une hausse.

Il faut bien rire quelquefois et nous vous défions bien de résister au rire que provoque *Le Secrétaire Intime*, pièce et acteurs. Ces trois actes sont une cascade de situations grotesques, de quiproquos s'entrecroisant; un cliquetis aussi de mots qui ne manquent ni d'originalité, ni d'esprit. Cet ouvrage est, du reste, l'un des succès les plus contenus du Madison Square Theatre.

Par contraste, c'est un drame qui suivra cette comédie-vaudeville: *Fœdora*, de Victorien Sardou, pièce à effets très intenses, qui a valu à Sarah Bernhardt l'une de ses plus grands éclats. On retrouve en toute la puissance dramatique, de l'auteur de *Patrie!* et de plus la pièce se déroule dans un cadre de magnifique mise en scène.

Théâtre St Charles.

M. Creston Clarke paraîtra, ce soir, dans l'un des rôles les plus redoutables du répertoire et qui fut souvent l'écueil de bien des artistes, excellents et posés cependant. Nous voulons parler du rôle de Shylock, dans le *Marchand de Venise*.

Tout [illegible] que ce personnage du Juif. Bien des conventions, bien des exagérations sont là, à n'en douter point; pourtant que de traits bien observés aussi et que le grand poète a voulu fortement souligner, afin de les faire mieux ressortir à la scène. De même que le peintre a une façon, d'une vigueur toute particulière, de brosser toute toile destinée à être vue seulement aux feux de la rampe.

Façons cauteleuses, vulpines, instincts de fauve, platitude de laquais; insolence, couardise, cupidité, astuce, les aspects sont bien divers chez l'immonde créancier, qui insiste sans cesse pour extirper à son débiteur la livre de chair promise par contrat:

> Ay, his breast
> So says the bond: doth it not, noble judge?
> Nearest his heart: these are the very words

et qui ne renoncera au sinistre paiement que quand il entendra tomber des lèvres de Portia ce complément de la loi:

"Si, en te payant, en coupant cette livre de sang, tu verses une seule goutte du sang de ce Chrétien, ô Juif, toutes tes terres, tout ce que tu possèdes, sera confisqué, et deviendra la propriété de Venise. Telle est notre législation."

Ce rôle qui, malgré ses immenses difficultés, tente tous les artistes de la scène américaine, convient, croyons nous, au tempérament de M. Creston Clarke, qui prête partout une consciencieuse et intelligente attention à ce que l'on appelle: la composition, au théâtre.

Il appartient à la famille des Booth, auxquels le personnage complexe de Shylock a valu plus d'un succès. Il en sera de même pour lui; nous avons tout lieu de le penser.

C'est demain que finit l'engagement de M. Creston Clarke. Cette dernière journée sera bien remplie; en matinée: *Hamlet*; le soir, *The Bells*.

Dimanche, première représentation de *Lost in New York*.

Académie de Musique.

M. Bidwell n'a plus à faire ses preuves. Depuis bien longtemps il dirige jusqu'à trois théâtres, et toujours il s'est efforcé de se maintenir à la hauteur de son renom et du public auquel il a affaire. C'est ainsi que, chaque saison, il offre à celui-ci une longue série d'artistes, de sujets de tous genres; ainsi que, chaque année, et durant sept ou huit mois, il déroule devant nous toute une chaîne de sujets et de répertoires, où figurent les noms les plus populaires, les ouvrages les mieux réussis.

Cette saison forme le pendant des saisons précédentes; depuis deux mois que ses deux théâtres actuels — l'Académie de Musique et le St. Charles — sont ouverts, nous lui devons bien des soirées, bien des matinées fort aimables.

Nous ne saurions lui en garder trop de gratitude. En effet, le maintien de ses théâtres est une des conditions principales, indispensables, pourrions-nous ajouter, à la prospérité de la Nouvelle-Orléans.

Retranchez ici les théâtres, et du diable! si nous ne deviendrons pas la grande ville la plus délaissée de ce continent; malgré les mille et un avantages géographiques, topographiques, dont nous jouissons et dont nous nous targuons, sans avoir suffisamment à ce que la nature a fait pour nous.

En ce moment l'Académie de Musique possède l'un de ces sujets distingué dont M. Bidwell s'est assuré le concours, Mme Janauschek. Et hâtons-nous de l'écrire, le public n'a pas, jusqu'ici, montré assez d'empressement à l'endroit des représentations de cette artiste qui, en fin de compte, est une réputation sérieusement établie aux Etats-Unis comme en Europe.

Ces représentations n'ont été qu'insuffisamment suivies; mercredi dernier, par exemple, à la matinée, c'est-à-dire une occasion de prix réduits, la tragédienne a joué devant une salle dont une moitié à peine était occupée.

C'est là une indifférence qui ne conseille pas l'engagement des étoiles coûteuses.

Deux jours encore et cet engagement là aura pris fin.

Ce soir, troisième et dernière représentation de *Marie Stuart*; demain en matinée et pour la dernière fois, *Meg Merrilies*, et le soir, pour les adieux définitifs de l'artiste: *Macbeth*.

Dimanche 23 décembre, première soirée de Rose Coghlan, dans son grand rôle de *Jocelyn*.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

PEERLESS DYES Les meilleurs. Chez Droguistes.

Fête scolaire.

C'est fête aujourd'hui, et grande fête, s'il vous plaît, pour l'Institution Guillot, un des pensionnats les mieux conduits, les plus prospères de la Nouvelle-Orléans. Il s'agit, en effet, de la cérémonie annuelle, toujours bien attendue par les Elèves, qui y paraissent, devant une assistance nombreuse, dans des exercices divers, où se montrent les progrès réalisés pendant l'année scolaire.

Le Pensionnat Guillot a l'habitude de donner beaucoup d'éclat à cette intéressante célébration. Il en sera encore ainsi cette fois.

La fête aura lieu aujourd'hui même, à la Salle Grunewald; elle s'ouvrira à midi.

Le programme est considérable comme nombre de numéros et surtout fort attachant comme composition.

Musique d'ensemble vocale et instrumentale, solos, duos, morceaux de piano, récitations, manœuvres calisthéniques, saynètes, six tableaux vivants; féerie: *A Christmas Eve Adventure*, jouée par Miles E. Miller, H. Chalaron, L. Guillotte, L. Meunier, L. Guibet, B. Peyrat, E. Ducros, M. Simms, A. Gamard, I. Mülspaugh, A. De Verges, A. Cabiro, rien ne manquera à la gentille Matinée qui se terminera par la Distribution des prix et des médailles.

Tous nos remerciments pour les invitations reçues.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Hurricane.
9 Prytanée et Nouvelle.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Fied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15, rue Perdido.
91 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Domaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
258 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Labarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barnes et Dauphine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1888
—Indications: Pour la Louisiane: Beau temps, plus chaud; vents du sud.

Température du 20 décembre 1888.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	32	0
Midi	40	5
3 P. M.	42	6
6 P. M.	42	6

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Oscar Dupre à Mlle Corinne Decuire.
Hermann Ohrdorff à Mlle Margaret Spaingler.
Joseph Marks à Mlle Seraphine Friedel.
Patrick J. Farrell à Mlle Marie A. Gregoire.
Harman Debose à Mlle Lamma Rodolph.

Naissances.

Mme Jas. M. Kennedy, un garçon.
Mme Andreas Roth, une fille.
Mme Timothy J. Finn, un garçon.
Mme Guiseppe Jurisich, un garçon.
Mme Albert Joachim, un garçon.
Mme Alphouse J. Bachemin, une fille.
Mme Jos. Hogg, Jr., une fille.

Décès.

Léon Sarpy, 50 ans, 429 rue Decatur.
Mme John H Smith, 59 ans, rues Dauphine et Piété.
Casper L. Borlet, 51 ans, canal Marigny et route de Gentilly.
Agnes Adams, 3 mois, rues Locust et Melpomène.
*Theodore St. Amand, 7 ans, rues Galvez et Dumaine.
Mme Vve L. H. Cheval, 69 ans, 226 rue North Claiborne.
Vve Ellen Simmons, 58 ans, 57 rue Troisième.
Mlle Mary Diens, 51 ans, 475 rue Fulton.
Fred. C. Simm, 7 ans, 516 rue du Canal.
John I. Adams Jr., 19 ans, Collège Soulé, rues Lafayette et St-Charles.
Thos. Sheehan, 45 ans, 513 rue Baronne.
Chas. H. Lee, 39 ans, San Antonio, Texas.

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Théod. J. Kohl à Miss Louisa Miller, un terrain borné par les rues Magazine, Amélia, Constance et Peniston, $1900.

Théod. Kohl à Miss Marie Miller, un terrain borné par les rues Magazine, Constance, Amélia et Peniston, $2200.

Mutual Loan & Building Company à Jas Swan, un terrain borné par la rue Elmire et l'avenue Pacifique, $500.

Samuel Leathem au Mutual Loan & Building Company, un terrain borné par la rue Elmire et l'avenue Pacifique, $650.

Yorick Henry Campbell à Jack Scott, un terrain borné par les rues Long, Robert, Soniat et Breslaw, $30.

Veuve Chas Theleman et héritiers à Mlle Mary L. Peters, un terrain borné par les rues Camp, New Camp, St André et Ste Marie, $3100.

Mme Margaret Molley à Jean B. Ballard, un terrain borné par les rues Laurel, Troisième, Constance et Quatrième, $500.

Cour de Circuit. — L'avocat de district Parlange a demandé hier que O. Bohannon, qui est accusé de fabrication de fausse monnaie, soit amené aujourd'hui devant la cour, afin qu'une date soit fixée pour sa comparution. Celle-ci avait été retardée à la requête de l'accusé, qui voulait attendre que ses amis, s'intéressant à son sort, lui procurassent un avocat. Le gouvernement a résolu de ne pas attendre plus longtemps.

Le Gouvernement contre T. B. Mitchell pour déprédations sur les terres de l'Etat. Un writ de séquestration est demandé.

Cour Civile. — New-Orleans and Atchafalaya Packet Co. contre Harrison Parker, collecteur de taxes pour obtenir une injonction empêchant la saisie du steamboat Warren.

Juge Monroe.

Joseph Comes contre ses créanciers—Jugement en faveur du demandeur le déchargeant de ses dettes.

Peter Kiernan et Frank R. Waters sont appelés à comparaître aujourd'hui pour expliquer leur violation de l'injonction émise contre eux à la requête de MM. W. A. Kernagan et John E. McKenna.

Croft & Cie., contre Henriette Woodward—Cessation de poursuites.

Cour Criminelle.—Section A.—Ordonnances de non lieu: Frank Quigley et Geo Kincade, voies de fait.

Annie Parish et Nettie Reid, attaque à main armée.

Charles Alexander, viol.

Pulaski J. Cameron, coups et blessures, affaires remises.

John Kenny, nouvel député shérif mercredi, a donné hier sa démission.

Section B.

Le writ de certiorari demandé dans l'affaire B. F. Forman, accusé de faux témoignage et dont l'affaire a reçu mercredi un commencement d'instruction devant la Section B, a été refusé par l'Hon. juge Bermudez. En conséquence l'instruction a été reprise hier et le jury suivant a été nommé:

L. P. Alford, Adolph H. Meyers, R. F. Muller, L. Lambert, Thomas Taylor, Chas. D. Deléry, Chas. S. Quaid, C. H. W. Copeland, R. A. Pelaone, Henry Graban, Dominick Grehan, Joseph Weckerling.

A 3 heures la Cour s'ajourna et à la session du soir le juge Rightor, de la Cour Civile de district et M. O. M. Tennison ont été les seuls témoins entendus.

La Cour a ajourné à 10 heures ce matin.

Pardonné. — Le gouverneur Nicholls a accordé son pardon à Edw. Mooney, condamné le 26 mai 1886 devant la section B à 7 ans de pénitencier, pour tentative de meurtre.

Les levées d'Alger. Les 2 500 pieds de levée que l'on reconstruit en ce moment à Alger seront terminés vers la fin de la semaine prochaine.

Brûlé—Hier matin, à 11 heures, un nommé Louis Duddenheifer, âgé de 18 ans, qui était assis devant son feu chez lui, rue Villeré entre Enghein et Art, a été pris d'une attaque nerveuse et est tombé en avant dans le foyer. Il s'est brûlé le côté gauche de la figure. Il a été soigné par les étudiants qui ont déclaré les brûlures peu dangereuses.

Le nouvel hôtel.—Le Bureau de directeurs de la Compagnie de l'Hôtel Pontchartrain a élu comme suit les officiers de la compagnie:

Président—A. Maginnis.
Vice-président—Jos. Botthig.
Trésorier—Philippe Thompson.
Secrétaire—Charles T. Logan.

Bureau des directeurs — Joseph A. Shakspeare, Thomas J. Semmes, A. A. Maginnis, S. B. McConnico, Philip Thompson, Dr Samuel Logan, George W. Dupré, Robert Maxwell, Joseph Bowling, Léon Lamothe, Atwood Violett, George H. Dunbar, Walter D. Denègre, Morris Schwabacher et T. Prudhomme.

La charte a été lue et approuvée.

Chûte fatale.—Hier matin, à 6 h. 15, Henry Thompson, un serre-frein de la ligne de l'Illinois Central, est tombé en couplant deux wagons, près de la rue St-Joseph, et les roues lui ont passé sur les deux jambes dont il a subi l'amputation. Il a succombé à midi 30.

Département des travaux publics.—Le bateau à immondices de la rue Toledano remplace en ce moment celui de la rue Robin dont la roue a été cassée.

Le pont et l'écluse en voie de construction sur le People's Canal à son intersection avec le Chemin de Gentilly seront terminés demain.

Le département des travaux publics a résolu de ne pas tenir compte des communications anonymes.

Southern Athletic Club.—Le succès de la fête du Southern Athletic Club a dépassé toutes les prévisions, bien que l'on s'attendît à ce qu'elle fût événement.

Malgré le temps peu engageant, près de 5000 personnes n'avaient pas craint de se transporter au coin des rues Prytanée et Washington, où s'élève le nouveau local de l'Association.

Celui-ci a été visité et admiré par les nombreux visiteurs qui ont joui de l'excellente musique d'un orchestre dirigé par M. Geo. Paoletti. A la fin de la soirée, une montre en or et une chaîne ont été présentées à M. W. G. Turner, un des principaux membres de la Société.

Explosion.—Hier matin à 2 heures, une explosion a détruit l'épicerie de M. Salvador Conquet, encoignure Liberté et Commune. Les portes et les fenêtres ont été arrachées et les murs démolis. Le feu a complété la destruction.

Les flammes ont détruit aussi l'immeuble voisin occupé par des familles de nègres. Le No 61 de la rue Liberté a été endommagé pour $25.

Le No 290 de la rue Commune a été endommagé pour $500. Le No 288 pour $75. On ignore la cause de l'explosion. M. Conquet, en voulant sauver une partie de son stock s'est grièvement brûlé aux mains et au visage. Il a été transporté à l'hôpital.

Une centenaire—Le coroner Le Monnier a vu, hier matin, le corps de Lucy Edwards, une négresse âgée de plus de cent ans, morte de vieillesse, rue Conti près David. Elle était née en Virginie.

Les chiens.—En vertu de l'ordonnance récemment adoptée par le Conseil et qui l'autorise à s'emparer des chiens errants pour en exploiter les peaux, M. Patton va disperser aujourd'hui dans les rues une bande d'individus chargés de s'emparer de ces animaux pour les mettre en fourrière. Voilà certainement la source de bien de malentendus, d'une foule de discussions et peut-être pis encore.

Chambre de Commerce.—La charte du Board of Trade a été lue et adoptée au récent meeting et le capital a été fixé à $100,000 représentés par 1000 actions.

Accident.—Hier à 4 heures de l'après-midi, un nommé Emile Lacoste, âgé de 52 ans, qui montait sur ses épaules un poêle au premier étage au restaurant de Louis Sans, rue Decatur, entre Champs-Elysées et Français, est tombé et s'est légèrement blessé.

La Compagnie du Gaz de Jefferson.—Le maire a refusé de signer l'ordonnance relative au paiement de la note d'éclairage du mois de décembre de la Jefferson Gas Light Company. Son intention est de l'examiner, et d'ailleurs il ne veut pas que les notes soient payées avant leur échéance, parce qu'il est alors impossible de faire les déductions pour les becs qui n'ont pas été allumés.

Sport.—Part un temps aussi froid, on ne s'attendait pas à voir une aussi belle assistance aux Fair Ground. La piste était en parfait état et les chevaux dans les meilleures dispositions.

La 3me course a été gagnée par Pomeroy 50|1 et Benton 10|1 est arrivé pour la place.

1re course—Distance, 4 1|2. Durée, 0,57 1|4.

1er, Skobeleff, 121, 4|5, Barnes, 1 longueur.

2me, Sympathetic's Last, 30, 5|1, place, Albas.

3me Mollie Hardy, 100, Munch.

2me course — Distance, 3|4. Durée 1'19 1|2.

1er, Pell Mell, 108, 4|1, Barnes, 1 longueur.

2me, Probus, 105, O'Hara.

3me, Stuart, 113, Neil.

3me Course—Distance, 5|8. Durée, 1'06".

1er, Pomeroy, 93, 50|1, Powers, 1 1|2 longueur.

2me, Benton, 93, 10|1, place, Gardner.

3me, Cheeney, 98, West.

4me Course.

Distance, 13|16. Durée, 1' 25"

1. Derochemont [105] 7|10 [Barnes] 1 long.
2. Pritchett [90] [Gardner]
3. Bob Forsythe [95] [Overton]

Le jockey Barnes a gagné hier trois courses avec Skobeleff, Pell Mell et Derochemont.

Courses demain, samedi.

Paragraphes—Un nègre du nom de Geo. Elliott, venant de la plantation Laplace, est arrivé mercredi en ville et a été transporté à l'hôpital. Il souffrait d'une blessure au-dessus de l'œil droit, qui lui avait été faite mardi dernier par deux nègres qui l'avaient attaqué pour lui voler $39.

—Un nègre du nom de Isaac Green a volé à bord du steamer "Fargond" une carabine Winchester de $13 qu'il a engagé pour $5.50 chez M. Rosenthal, rue du Camp. Il a été arrêté. La carabine appartenait à M. Jerry Meyers, un des passagers.

—La température d'hier est la plus basse qu'ait enregistré l'officier des signaux depuis trois ans. Le thermomètre est descendu à 31 degrés. On pense qu'une température plus douce va remplacer promptement cette vague.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Effet produit par le discours de M. Challemel Lacour

Paris, 20 décembre—Les journaux font un grand éloge du discours de M. Challemel Lacour, au Sénat. Tous le regardent comme une œuvre magistrale, quoique plusieurs reprochent à l'orateur d'avoir porté un coup terrible à la République, en attaquant les radicaux.

Le *Journal des Débats* le félicite d'avoir eu le courage de ses convictions.

Aujourd'hui, avant la séance du sénat, les différents groupes se réunirent et adoptèrent une ligne de conduite à suivre au cas où, comme on s'y attend, la motion de M. Léon Say, demandant l'impression et l'affichage dans tout le pays, du discours de M. Challemel Lacour, serait rejetée.

Les actionnaires de la Compagnie du Canal de Panama décidés à la soutenir.

Paris, 20 décembre.—700 porteurs de bons et d'actions de la Compagnie du Canal de Panama ont eu une réunion aujourd'hui.

Il y a été décidé d'abandonner, pour le moment, le paiement des coupons et le rachat des actions. Tous les intéressés présents ont signé un papier par lequel ils s'engagent à souscrire à toute nouvelle émission.

Dans une autre réunion, il a été résolu de demander que l'on prît immédiatement les mesures nécessaires pour sauvegarder les nombreux intérêts engagés dans l'entreprise.

Les journaux du gouvernement demandent avec instance l'établissement d'un protectorat français sur la côte du Tanger.

Le Sultan du Maroc est sur le point de dépêcher des envoyés à Berlin, pour féliciter l'Empereur de son avénement au trône. Ces envoyés emmèneront avec eux plusieurs chevaux arabes dont ils feront présent à Guillaume, de la part de leur maître.

Chambre des Députés.

Paris, 20 décembre—Les débats sur le bill de l'armée ont eu lieu aujourd'hui à la Chambre des députés. Celle-ci, par 321 voix contre 123, a rejeté la proposition de M. Peytral, d'exempter les Séminaristes du service militaire.

Un espion allemand.

Paris, 20 décembre—Le procès de Sydney Odauine, qui, allègue-t-on, est un espion allemand, a commencé. Le dit procès suscite un grand intérêt sur le continent.

Rente française.

Paris, 20 décembre—Le trois pour cent est coté à 83 francs 60 centimes.

M. Gladstone.

Lucerne, 20 décembre.—M. Gladstone est arrivé ici aujourd'hui, en route pour Naples.

Le voyage semble l'avoir fatigué.

Les étudiants de Naples prennent des mesures nécessaires pour lui faire une grande ovation.

Rumeur—La Russie et la Perse.

St. Pétersbourg, 20 décembre — Le bruit circule que le gouvernement a envoyé une Note à la Perse, protestant contre toute tentative faite par celle-ci pour accorder un monopole du commerce persan à une puissance étrangère quelconque.

Consuls russes en Perse.

St. Pétersbourg, 20 décembre—Le nombre de consuls russes en Perse est sur le point d'être augmenté, afin de contrecarrer les effets de la mission de sir Henry Drummond Wolff, l'envoyé Anglais.

Une banque russe sera établie à Téheran.

Lord Salisbury.

Londres, 20 décembre.— Dans un discours prononcé hier soir à Scarborough, lord Salisbury a insisté sur les progrès que font les libéraux, et a dit qu'il se réjouissait de voir que ceux-ci ne pourraient plus s'unir au parti Gladstonien.

Les ordres donnés, pour envoyer des renforts dans la Méditerranée, ont été contremandés.

La dépêche du général Grenfeld.

Londres, 20 décembre—Une dépêche officielle du général Grenfeld, datée de Souakim, 11:25 heures du matin, dit: La perte de l'ennemi a été de 400 hommes.

Les hussards sont encore à la poursuite des arabes.

Les tranchées sont presque comblées et l'on construit deux redoutes, provisoires.

Les forces réunies sont dans des retranchements, elles bivouaqueront sur le champ de bataille, cette nuit. Le détachement de marins, avec ses canons reste dans les tranchées. J'ai envoyé le navire Starling et tous les steamers disponibles, jeter l'ancre au large de Handoub, afin d'empêcher toute force venant de Handoub de marcher sur nous. Les Derviches ont été cruellement punis; nous pouvons compter sur une nuit tranquille.

Victoire anglaise à Souakim.

Londres, 20 décembre—Une dépêche de Souakim dit: Les forces combinées anglaises et égyptiennes ont attaqué la position des rebelles. Elles ont fait l'assaut contre les redoutes et les tranchées et, après un brillant combat d'une demi-heure, ont chassé l'ennemi dans les bois.

Les rebelles ont fait une perte de mille hommes tués; celle des Anglais est légère. Ces derniers ont campé dans le camp des rebelles où ils sont restés. C'est une victoire complète.

Londres, 20 décembre—Une dernière dépêche ajoute, que la perte des Anglais n'a été que de quatre hommes tués et de deux blessés, pendant une vaillante charge de cavalerie. Les régiments égyptiens et noirs ont attaqué vaillamment les tranchées et les ont enlevées rapidement; ils ont perdu deux hommes et eu une trentaine de blessés. Les deux seuls officiers blessés dans l'affaire sont deux Egyptiens.

Les rebelles étaient au nombre de 4000.

Autres détails.

Londres, 20 décembre—Le correspondant du *Standard* à Souakim lui envoie les détails suivants sur la bataille: Ce matin, à 4 heures 30, le navire de guerre *Ruler* a ouvert le feu en envoyant des bombes sur les retranchements de l'ennemi. Les autres navires s'approchèrent de la côte et débarquèrent des troupes qui allumèrent des feux pour détourner l'attention de l'ennemi qui arrivait de Handoub.

Toutes les troupes s'avancèrent droit sur l'ennemi, soutenues par un détachement de l'infanterie de marine. La cavalerie et l'infanterie montée protégeaient les flancs et couvraient les derrières de l'armée.

Deux lignes composées de bataillons en doubles compagnies se précipitèrent vers l'extrémité gauche des tranchées de l'ennemi. L'infanterie anglaise et la réserve égyptienne formaient la ligne entre les forts.

Le général Grenfeld, avec son état-major, occupait une position à la gauche des forts. A partir de 5 heures, des boulets et des bombes, partis des forts, pleuvaient sur les tranchées.

Le comte de Warwick.

Londres, 20 décembre—Le comte de Warwick est mourant.

Détails de la bataille.

Souakim, 20 décembre—Ce matin, avant l'aube, le navire de guerre anglais Starling et un steamer égyptien se sont approchés de la côte, avec ordre de tenir les rebelles en échec à Handoub. Au point du jour, les forts ont ouvert le feu sur les retranchements des rebelles et les troupes ont marché en avant; la brigade noire à l'aile droite, et la cavalerie ainsi que l'infanterie montée la protégeaient. Les écossais et la brigade égyptienne occupaient une position élevée entre les forts; l'infanterie anglaise formait la réserve. Les forts firent pleuvoir les bombes sur les retranchements et maintinrent un feu terrible.

L'ennemi conserva la position avec beaucoup de courage, jusqu'à ce que la brigade noire eut attaqué les retranchements qui furent pris après une demi-heure de combat. Les rebelles montrèrent une bravoure fanatique. Deux de leurs canons ont été pris.

La brigade de marine a fait des merveilles. Les Espagnols sont maintenant à l'œuvre relevant les retranchements de l'ennemi, qui s'est retiré vers Haskeen et Tamar. Les forces anglaises comptaient 4000 hommes.

Exécutions.

Zanzibar, 20 décembre.—Quatre cents exécutions ont eu lieu ici aujourd'hui.

Le Nil toujours navigable.

Caire, 20 décembre—On annonce officiellement que la navigation du Nil est aussi facile, cette année, que les années précédentes.

Le neveu d'Osman Digna prisonnier—Les soldats anglais mal armés.

Souakim, 20 décembre—Le neveu d'Osman Digna et douze derviches ont été faits prisonniers; tous sont blessés.

Il y a de nombreuses plaintes sur la mauvaise qualité des sabres et des revolvers fournis aux troupes. Plusieurs cavaliers sont revenus avec des sabres brisés. En plusieurs cas, les revolvers sont devenus hors de service.

Nécessité de la prise de possession de l'Est-Afrique par l'empire allemand.

Berlin, 20 décembre—Herr Dirthy, président de la Compagnie allemande de l'Est-Afrique, est revenu de Zanzibar. Il tient que la Compagnie soit responsable du soulèvement qui a eu lieu dans le pays.

Il attribue ce soulèvement aux marchands d'esclaves. Il regarde comme nécessaire la prise de possession de l'Est-Afrique par l'empire.

Comité de secours Emin Pacha.

Berlin, 20 décembre—Le comité de secours Emin Bey annonce qu'après un examen minutieux de la lettre d'Osman Digna, il est arrivé à la conclusion que la preuve de la capture d'Emin Pacha n'a pas été établie. Le dit comité enverra le plus tôt possible l'expédition du Lieut. Wissman au secours de Emin Pacha.

Le Dr Junsker déclare que les troupes de Emin Pacha sont armées de carabines Sinder.

Funérailles du Prince Leo Thun.

Vienne, 20 décembre—Les obsèques du prince Leo Thun ont eu lieu aujourd'hui.

L'empereur, plusieurs membres de la famille impériale et les membres du Cabinet étaient présents.

Le Wiener Tagblatt.

Vienne, 20 décembre—Le *Wiener Tagblatt* écrit que mille sujets autrichiens et allemands ont été expulsés de Varsovie le 18 courant. On ignore pour quelle raison cette expulsion a été décrétée.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 20 décembre—Au Sénat, ce matin, M. Morrill a présenté un amendement à la résolution soumise à la Chambre au sujet d'un recès pendant les fêtes. L'amendement de M. Morrill demande un recès à partir de vendredi 21 décembre jusqu'au mercredi 2 janvier. L'amendement a été adopté.

M. Gibson a présenté une résolution demandant la nomination d'un comité spécial de 13 sénateurs pour faire une enquête sur le fonctionnement du suffrage universel dans tous les Etats-Unis et, spécialement, dans les élections des officiers d'Etat, en novembre dernier, ainsi qu'à la dernière élection présidentielle dans les Etats de New York et de l'Indiana.

Le comité fera un rapport sur les faits découverts par lui relativement aux influences illégales exercées dans les élections; sur les cas de conspiration, d'intimidation, d'achat de voix, de faux enregistrements, de falsification des votes, etc.

Le comité devra indiquer, s'il y a lieu, les moyens de prévenir dans l'avenir le retour de toutes ces fraudes.—Envoyé à l'impression.

M. Allison, du comité des allocations, a fait son rapport sur la résolution en faveur du paiement des commis et employés du Congrès, le 20 décembre. Adopté.

Sur motion de M. Manderson, le bill de la Chambre autorisant la construction d'un pont sur le Missouri, dans l'Iowa et le Nebraska, a été adopté avec amendements.

La discussion a été reprise ensuite sur le tarif. Le débat a roulé sur le tabac et les cigares.

M. Don Francisco Lainfiesta.

Washington D. C., 20 décembre—M. Don Francisco Lainfiesta, ministre du Guatemala à Washington, a présenté aujourd'hui au Président en présence du secrétaire d'Etat Bayard, ses lettres de créance comme ministre du Salvador et du Honduras.

Nouvelles de Haiti.

Havane, 20 décembre—Récemment il a été difficile de recevoir des nouvelles de Haiti, à cause du blocus et de la révolution en ce port. Cependant le programme suivant a été reçu depuis:

Port-au-Prince, 20 décembre—Le Président Légitime continue au pouvoir et une majorité du peuple reconnaît son autorité. La pacification du pays est considérée chose certaine maintenant.

La population appuie le gouvernement dans la saisie du steamer *Haytian Republic*.

La saisie est regardée comme un acte éminemment légal.

Le gouvernement maintient que le dit steamer essayait de forcer le blocus quand il a été pris par un navire de guerre haïtien.

Mort du colonel Hannon Thomas.

Jacksonville, Floride, 20 décembre.—Le Col. Hannon Thomas, trésorier du Florida Railway and Navigation Co., est mort aujourd'hui, en cette ville.

Epidémie sur la race chevaline.

Fort Buford, 20 décembre—Une épidémie s'est abattue sur les principales fermes d'élevage de chevaux du Yellow Stone. Elle y sévit depuis trois semaines.

Pittsburg, 20 décembre—Les prix des cristaux sortant des fabriques américaines resteront les mêmes, cette année, que l'an passé.

Les anciennes conventions expiraient le 15 décembre; ni les travailleurs, ni les manufacturiers n'ayant demandé de changement, tout restera dans le même état.

Belgique.

Nous lisons, dans la *Liberté* du 7 décembre:

"L'agitation ouvrière fait des progrès considérables en Belgique. Dans un congrès tenu à Chatelet, la grève générale a été décidée par 37 voix contre 15. Les discours les plus violents ont été prononcés. La question est, en effet, moins économique que révolutionnaire. Plusieurs charbonnages ont déjà suspendu leurs travaux d'extraction. Les autres se préparent à obéir à la première injonction. On a remarqué que, le jour de Sainte-Barbe, l'affluence dans les églises avait été moins considérable que d'habitude et que les mineurs n'avaient pas fait de dépenses dans les cabarets. Les usiniers voient là des préliminaires inquiétants, et attribuent cette grève inattendue à des agents allemands qui parcourent le pays. C'est improbable. Le mouvement est tout spontané, et le chant des mécontents est la *Marseillaise*, qui, en Belgique comme à Londres, à Berlin et à Barcelone, est l'hymne révolutionnaire par excellence. C'est une légende, car la *Marseillaise* est purement un chant de guerre et n'a rien qui réveille l'idée d'une révolution sociale. Il est vraiment curieux de voir les socialistes de Berlin hurler avec confiance et sentiment un chant qui, paroles et musique, a été composé pour exciter les Français à engraisser leurs "sillons" avec les cadavres des soldats prussiens que commandait le duc de Brunswick. C'est au moins une anomalie."

Le conseil communal a approuvé, d'urgence et à l'unanimité, un arrêté interdisant la circulation de bandes et cortèges sans autorisation du bourgmestre.

Cet arrêté est motivé par les manifestations tumultueuses qui se sont produites et, notamment, par les injures proférées à l'adresse de la reine.

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1889.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AUBRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS À LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 29 septembre 1888.

ACTIF.

Actions et bons		$180,853 75
Prêts sur hypothèque		90,969 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)		28,450 00
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collatérals)		90,591 00
Dépenses courantes et taxes payées		3,321 10
Numéraire	$56,358 65	
Divers comptant	2,234 71	58,593 36
Total		$822,778 71

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés	49,149 86	45,149 86
Moins dividendes payés aux actionnaires 1er juillet 1888	4,000 00	
	$45,149 86	
Intérêt encaissé		958 785 00
Dû aux déposants		667,657 00
Dividendes non réclamés		384 00
Total		$822,778 71

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment pardevant moi ce 29e jour de septembre A. D. 1888.
ROBERT P. UPTON, Notaire.

30 sept—3f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex. 7:00 am	No 4 Fast Mail 7:00 am
No 5 Coast 9:00 am	No 6 Coast 3:40 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex. 8:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 11:00 pm	No 2 Passen. 9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim. 7 30 am	No 4 St Louis and Chic. Ex. 5:20 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:45 am
No 54 B. R. Local 10.10 am	No 53 B. R. Local 3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:00 am	No 2 Limited 3:35 pm
No 5 Fast line 6.30 am	No 6 Fast line 9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 9:00 am	No. 2 9:00 am
No. 3 6.25 pm	No. 4 6:00 am
No. 5 10:00 am	No. 6 3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor. 3:10 pm	No 20 Califor. 11 25 am
No 17 Local 6.55 am	No 18 Local 7:30 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m, 4:00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5.00 p m
Dimanches seulement—Shell Beach 10:10 a.m., 5:10 pm	9:30 am Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée 7:00 pm | Départ 7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée 9.45 am | Départ 3.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 21 DECEMBRE 1888.

Cincinnati—THOMAS SHERLOCK, à 5 P M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Memphis—GRAND REPUBLIC, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M

SAMEDI, 22 DECEMBRE 1888.

Rivière Rouge—JOHN D. SCULLY, à 5 P M
Rivière Rouge—S. W. SENTELL, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 12 M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 20 décembre—Le fleuve est stationnaire. Temps clair. Départs, Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m; Buckeye State pour Cincinnati à 8 p m.

Louisville, 20 décembre—La rivière baisse—7 pieds 9 pouces dans le canal, 5 pieds 4 pouces aux chutes. Temps clair et froid.

Wheeling, 20 décembre—La rivière a 17 pieds et est stationnaire. Temps clair et froid. Descendant avec du charbon: Fred Wilson, Percy Kelsey, Iron Duke, Alex Swift, Charles Brown, Alice Brown, Sam Clark, Joe W Gould, Coal City, Sons, Pacific, Tom Dodsworth, James Gilmore.

Les Passes.

Port Eads, 20 décembre, 6 p m.—Vent du nord. Temps clair et froid. Arrivés, à 2.15 a m, steamship anglais Glenmavis, capitaine Wise de Cardiffe, via St Vincent, Cape de Verde; à 6 p m, steamship S Oteri, capitaine DeLuca, de Truxillo.

Départs, steamships Discoverer pour Liverpool, Intrepid pour Londres, City of Dallas pour Belize, Harlan pour Bluefields, Gordon Castle pour Odessa, barque Chiara Pesce pour Salerne.

Marchés.

Paris, 20 décembre—Les rentes 3 pour cent 82 francs 60c.

Havane, 20 décembre—Or espagnol 236 à 236 1|4. Sucre calme.

Change faible—sur les Etats-Unis, 60 jours, or 7 3|4 à 8 de prime, courte vue 8 3|4 à 9 de prime, sur Londres 19 à 19 1|2 de prime; sur Paris 4 1|2 à 5 de prime.

Liverpool, 20 décembre. — Coton—Calme et en bonne demande.

Ventes 10,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, 8,900 balles coton américain.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 20 DÉCEMBRE 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp.) Euskaro, Zelleria, Liverpool via Newport News.
Steamship (ang.) Toledo, Wishart, Liverpool via Norfolk, Va.
Steamship (ang.) Ardangorm, Cameron, Havre via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Glenmavis, Wyse, Cardiffe, via St-Vincent Cape de Verde, sur lest.
Steamship (ital), S. Oteri, DeLuca, Truxillo.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Dodd, Donaldsonville.
H. J. Dickey, Sullivan, Donaldsonville.
Paul Tulane, Libano, Plaquemine.
Neptune, Taylor, Bas du fleuve.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
John D Scully, Scovell, Shreveport, avec 2 barges.
Alvin, Kouns, Bas du fleuve.
Longre Kentucky —— Golden Ranche.
Goélette Susanna, Covington.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL VIA NEWPORT NEWS—par steamship Euskaro — 6900 balles coton 2400 douves et cargaison en transit.

LIVERPOOL VIA NORFOLK, VIE.—par steamship Toledo—7244 balles coton.

HAVRE VIA NEWPORT NEWS—par steamship Ardangorm—4665 balles coton 401 sacs farine graine coton 2000 douves.

IMPORTATIONS.

CARTHAGENES ET PORT LIMON—par steamship Stroma—7880 régimes figues bananes 40 000 cocos J L Phipps &co—6 sacs café Finlay & Brunswig.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—163 boucauts sucre 471 barils sucre 379 barils melasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer H J Dickey—249 boucauts sucre 89 barils sucre 339 barils melasse 140 sacs riz brut 2 demi-barils melasse et fret assorti.

PLAQUEMINE—par steamer Paul Tulane—72 boucauts sucre 1067 barils sucre 670 barils melasse 3 sacs coton en graine et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—126 barils riz 2 9 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—250 boucauts sucre 485 barils sucre 566 barils melasse 331 barils riz 14 sacs riz brut 7 sacs coton en graine.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully et barges—2527 balles coton 17 sacs coton en graine et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—59 boucauts sucre 662 barils sucre 269 barils melasse 22 sacs riz brut et fret assorti.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—10 barils sucre 40 barils melasse.

COVINGTON—par goëlette Susanna — 40 balles coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—377 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—1041 balles coton 3 wagons graine coton 172 sacs riz brut 351 boucauts sucre 2070 barils sucre 1 62 barils melasse 2 demi-barils melasse 334 barils riz et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2477 balles coton 704 sacs graine coton 2 wagons graine coton 60 boucauts sucre 61 barils sucre 1 4 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1515 balles coton 2200 sacs farine graine coton 701 sacs riz brut 32 boucauts sucre 224 barils sucre 99 barils melasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—975 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—2096 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Goëlette Thomas McDonald —— en ch. 17 nov
Goëlette Adele Th. Kaia, Kinney, partie 17 nov
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 15 déc
Steamship Excelsior, Higgins, parti 15 déc
Steamship Chalmette, Adams, parti 19 déc
Steamship New Orleans, Halsey, parti 12 déc

PORTLAND ME

Goëlette John K Souther, Thompson, par 3 nov

LIVERPOOL.

Steamship Saturno, Robertson, parti 17 nov
Steamship Governor, Valiant, parti 8 nov
Steamship Darien, Watson, parti 10 nov
Steamship Sculptor, Asmead, parti 17 nov
Steamship Bernard Hall, Alexander, parti 22 nov
Steamship West Indian, Bertie, parti 24 nov
Steamship Norinia, Woolston, parti 25 nov
Steamship Statesman, Edgar, parti 1er déc
Steamship Editor, Chandler, parti 7 déc

LONDRES.

Steamship Sultan, Cobb, parti 24 nov
Steamship Ocean King, Gould, parti 7 déc

SWANSEA

Steamship Sultan, Cobb, parti 23 nov
Steamship Federation, Pinkham, parti 7 déc

ANVERS

Steamship Marseille, Molière, parti 22 nov
Steamship Nantes, Magnent, parti 17 déc

MARSEILLE.

Barque Teresina, Umano, parti 19 nov

BORDEAUX.

Steamship Marseille, Mollere, parti 28 nov

PALERME

Steamship Austerlitz, Fraser, parti 27 nov
Steamship Columbia, Mitchell, parti 1er déc

MESSINE

Steamship Austerlitz, Fraser, parti 1er déc

GENES.

Steamship Olympia, Swain, parti 12 déc

CARDIFFE.

Steamship St Bernard, parti 19 nov

CASTELLAMARE

Barque Peppina Mignano, DiMartini, partie 27 août

MONTEVIDEO.

Barque Orsola, Faturzo, partie 5 oct

RIO DE JANEIRO.

Brick Marietta, Esposito, parti 10 oct
Navire Melmerby, Smith, parti 7 nov
Navire Riverside, Laugdon, parti 13 nov

BUENOS AYRES

Steamship Albany, —— parti 11 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Accostage
Ardangorm	Havre	rue 2e
Crane	Hambourg	rue 5e
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 10
City of Manchester	Havre	rue 6e
Counsellor	Liverpool	2e dist. 10
Carolina	Liverpool	Southport
Cheleydra	Brême	rue 4e
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Discoverer	Liverpool	Pic Tier
Euskaro	Liverpool	1er dist. 27
Gordon Castle	Sebastopol	1er dist. 35
Gussie	Bluefields	Alger
Harlan	Bluefields	Alger
Intrepid	....	Southport
Jamaican	Liverpool	rue 4e
Knutsford	Brême	4e dist. 44
Montreal	Liverpool	rue 2e
Olive Branch	Havre	4e dist. 44
Obock	Havre	rue 5e
Pio IX	Barcelone et Cadix	4e dist. 40
Ponce de Leon	Barcelone	4e dist. 40
Parola	....	Alger
Spenser	Liverpool	1er dist. 13
Seneca	New York	Alger
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 14
Sumatra	....	rue 1re
Toledo	Liverpool	4e dist. 45
Yucatan	Liverpool	3e dist. 32

NAVIRES.

Noms	Destination	Accostage
Cora	Havre	1er dist. 31
Prince Amadeo	Havre	rue 7e

BARQUES.

Noms	Destination	Accostage
Gem	Charleston	2e dist. 17
Marie Louise	Havre	1er dist. 32

GOELETTES.

Noms	Destination	Accostage
Cefalu	Jamaïque	1er dist. 13
Jos P Machoca	Utilla	Pic Tier
R B Locke	....	2e dist. 17

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de droits d'occupation.

Wachusett Shirt Co. vs. Dan. A. Mayer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25,587.—En vertu d'un ordre de vente daté du 14 décembre 1888 à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le MERCREDI 2 janvier 1889, à 12 heures M. de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Les droits d'occupation de la maison en briques à quatre étages, avec magasin, No 22 rue de Chartres;

Et aussi Les droits d'occupation de la maison en briques à trois étages, avec magasin, No 66 rue de la Douane (les dits deux magasins étant en communication dans le fond et ne formant qu'un); les deux à partir du jour de la vente jusqu'au 30 septembre 1889.

Le loyer des dites deux propriétés étant payé en plein jusqu'au 30 septembre 1889, l'acquéreur des dits droits d'occupation ne sera sujet à aucune augmentation en sus du prix de l'adjudication.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans,
21 déc—21, 28, 31—2 jan.

1888 - - - 1889

Noel - Etrennes

EXPOSITION ANNUELLE

JOUETS D'ENFANTS

En tous genres.

Porcelaines, Cristaux de Baccarat, Articles de Fantaisie.

Prix exceptionnellement réduits et marqués en CHIFFRES CONNUS.

H. DAMIENS,

Coin Royale et Toulouse.

13 déc—6f

PIANOS

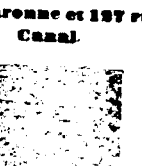
—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald & Cie.

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains;

Steinway
Sohmer,
Knabe.
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels tres faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

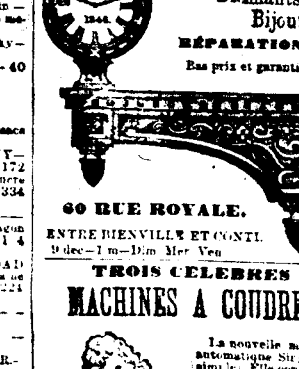
S'adresser au magasin de musique à

LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.

1er août87—1an

E. BARBIER.

Horloger et Bijoutier,



Montres,
Pendules,
Diamants,
Bijouterie
RÉPARATIONS.
Bas prix et garantie.

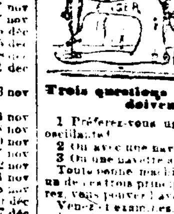
60 RUE ROYALE.

ENTRE BIENVILLE ET CONTI.

9 déc—1 m—Dim Mer Ven

TROIS CÉLÈBRES

MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer [illegible] simple). Elle court d'un trait.

Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.

Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.

Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.

1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?

Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes. Celle que vous préférez, venez la voir et l'avoir à votre choix.

Venez l'examiner, ou demandez la liste des prix et le catalogue.

Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.

Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns]

Envoyés par la poste, gratuitement sur demande.

The Singer Manufacturing Company, 195 rue du Canal.
S. E. Rundle, Agent.

1er sept—6m—V C

Nouveau Stock.

ELKIN & Cie.,

98 ...... Rue du Canal 98

TAPIS,

Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.

CENTRES ORIENTAL

De toutes les grandeurs.

RIDEAUX,

Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.

PERSIENNE

D'un genre tout à fait nouveau

Etoffes pour Meubles,

Brocatelle, Ammar, Raw Silk, etc.

CORTICINE,

Toile Cirée, Linoleum.

FRANGES

De tous genres.

Le tout à grandes réductions.

24 oct—1an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er décembre 1888.

Liste de publication.

Abadie Henri	Jacquin Joséphine
Ainsworth Marie, femme Jordy	Joret Léon Joseph Adolphe
Alpuente, Vve	Knops Jean Hubert
Augain Paul	Lalanne Joseph
Basset J.	Lamontane Jean
Basset Vve	Letermelier Dame
Blanque Vve	Lévigne Jules
Bordenave Sylvère	Martino Joseph
Boule à Eugène	Mauria les sieurs
Bouley Dominique	Montempa Jean
Boyer Jean Baptiste	Montempa Jean Eugène
Braquet Marie Anne	
Brisset Vve	Miroud J.
Brun Jean	Mongueau Eugène
Brunet Victor	Mugel Victor
Caspari Leopold	Oudet Vve Raphaël
Casenave Jean	Ossaïhé Jean Joseph
Claude Jacques	Paragne Jean
Colonna Jean Baptiste	Pamphille Eugène
Coppé Marie Catherine ou ses héritiers	Perreau de Fontermau
Coulon Evariste	Periffbert, dit de Nonsac Gaston
Courtois Stanislas	Pignaud Victor
Dartois Marie	Pigné Pierre Ambroise
David Alphonse	Piland Joseph
David Justin	Porteur Vve
De Mer	R bet Vve
Delavalle Louis Dame, née Sabathé	Rouard Gaston
Delorme Jean	Sautin Ernest
Desforge Adolphe	Simon Louis Alipt
Desirques Jules Ange	Stoddard Howel
Dubreuil Pierre Arsène	Suc Jules
Esnault Suc's	Thompson Philippe
Estrade Joseph	Tuselhé Jean Joseph
Faur Jean	Vallade Laurent
Faur Léon	Vammalle Basile
Ferrère François	Withe Atthée Delle
Flandrin François	Withe Denis Pierre
Garans Emile Dominique	Withe Emma Delle
Geoffroy Auguste	Withe George
Hopkins d' Hugh	Withe Octavie
Jacques Honoré	Withe Pauline

LETTRES.

Lapeyrolerie	Pradal Germain
Pelisson Charles	Senalibé Philippe

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er octobre 1887.

Le Consul,

PAUL D'ABJARDIN.